

savoir : 5, 10 ou 20. Peut-être donnoit-on la préférence au plus petit de ces nombres, parce que 5×12 ou 60 est renfermé six fois dans le nombre 360 qui servoit pour la division du cercle, à cause des trois cent soixante jours que les plus anciens peuples de l'Orient attribuoient à l'année représentée sous l'emblème d'un anneau. Chez les nations américaines, par exemple chez les Mexicains et les Muyscas, nous trouvons quatre indictions au lieu de cinq; et cette préférence singulière pour le nombre quatre est due à l'intérêt attaché aux points solsticiaux et équinoxiaux qui désignent les quatre saisons ou *grandes semaines* de la *grande année*¹. D'ailleurs le nombre de cinq intercalations conduisit les Muyscas à des groupes de quinze années rurales, dont quatre forment le cycle asiatique de soixante ans.

D'après les notions vagues qui nous sont parvenues sur les *signes lunaires* portés dans la procession du *guesa*, et sur le rapport qui existe entre la constellation de la grenouille, *ata*, et le signe de l'eau ou du *rat d'eau*, qui, chez les Chinois et les peuples de race tartare, ouvre la marche des catastérismes, on peut conjecturer que les dix hiéroglyphes² d'*ata*, de *bosa*, de *mica*, etc., marquoient originairement, comme les signes des jours mexicains³, les divisions d'un zodiaque en dix parties. Nous retrouvons chez les Chinois, et ce fait est très-important, un cycle de dix *cans*, auxquels les Mantchoux donnent les noms de dix couleurs⁴. Il est probable qu'anciennement les *cans* des Muyscas avoient aussi des noms particuliers, et l'on peut soupçonner que les chiffres que M. Duquesne nous a transmis faisoient allusion à ces mêmes noms. Tout cela me fait présumer que les mots numériques *ata*, *bosa*, *mica*, etc., n'ont été substitués aux noms des signes que pour indiquer le *premier signe* du zodiaque, le *second signe*, le *troisième signe*, etc., et que cette substitution a fait naître insensiblement l'idée bizarre que les nombres mêmes étoient significatifs. Cette matière, qui n'est pas sans intérêt pour l'histoire des migrations des peuples, ne pourra être éclaircie que lorsqu'on aura comparé un plus grand nombre de monumens américains.

¹ Voyez plus haut, pag. 175.

² Pl. XLIV, fig. 4.

³ Voyez plus haut, pag. 174.

⁴ SOUCIET et GAUHL, Tom. II, pag. 135.